

# ACTUALITÉ SUR MESURE : UTILISER L'ACTUALITÉ AU SECONDAIRE EN HARMONIE AVEC LA DIVERSITÉ



UNIVERSITÉ  
LAVAL  
2024



©Dany Vachon/ULaval

## CATHERINE COTZAVEKIARIS ET MAGGIE PAQUET

ENSEIGNANTES DE L'UNIVERS SOCIAL (HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE)

Nous sommes heureux de vous convier à la lecture de cette revue dont les textes ont été rédigés par les finissants et finissantes du baccalauréat en enseignement secondaire de l'Université Laval. Provenant d'horizons disciplinaires variés, ces articles vous proposent des réflexions au sujet de pratiques pédagogiques concrètes pouvant être mises en œuvre en classe. Ils reflètent l'engagement, la créativité et l'esprit d'analyse des personnes qui se verront confier l'immense responsabilité d'éduquer les prochaines générations d'élèves. Chaque article offre une perspective unique, présentant ainsi une vision variée de l'enseignement au secondaire. Préparez-vous à être inspiré(e)s par leurs idées, par leurs questionnements ainsi que par leurs réflexions.

### NOTE

Ces travaux ont été évalués par l'équipe enseignante dans le cadre du cours de Synthèse et intégration. Le contenu et la qualité langagière des articles n'engagent que les étudiants et les étudiantes.

### ÉDITEURS DE LA REVUE

Léonie Asselin, Philippe Lemay & Olivia Giroux

### ENSEIGNANT ET ENSEIGNANTE

Josée-Anne Gouin, professeure agrégée  
Nathan Béchard, Chargé d'enseignement au secondaire

# ACTUALITÉ SUR MESURE : UTILISER L'ACTUALITÉ AU SECONDAIRE EN HARMONIE AVEC LA DIVERSITÉ

## PRÉSENTATION DES AUTEURES

Je m'appelle Catherine Cotzavekiaris, j'ai 22 ans et je suis native de La Malbaie dans la région de Charlevoix. Je suis en cours de finalisation de mon baccalauréat en enseignement secondaire- profil histoire et géographie. J'ai hâte d'entamer ma carrière pour préparer la génération de demain à exercer son rôle de citoyen !

Je m'appelle Maggie Paquet, j'ai 23 ans et je suis originaire de la ville de Québec. Je suis actuellement en train de conclure mon baccalauréat en enseignement secondaire profil univers social. Mon intérêt pour l'histoire et les relations internationales s'est développé durant mes études secondaires. J'ai hâte d'entreprendre ma carrière pour aiguiser l'esprit critique des jeunes et les préparer au monde de demain.

## INTRODUCTION

Dès les premiers pas des élèves à l'école, les enseignants ont comme mandat de leur communiquer des savoirs, mais également de les préparer à vivre en société. Au secondaire, l'une des trois missions de l'école consiste à Socialiser dans un monde pluraliste (PFEQ, 2006). Pour ce faire, les enseignants doivent exploiter les différents domaines généraux de formation, notamment celui qui s'intitule Vivre ensemble et citoyenneté. Parmi les intentions éducatives du programme, l'une d'elles est que l'enseignant doit amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité (PFEQ, 2006). C'est dans cette optique que « l'actualité en classe » vient s'inscrire au sein du quotidien des enseignants. Effectivement, « l'actualité entre tous les matins, avec les élèves dans la classe » (Legardez et Simonneaux, 2006).

Qu'est-ce que l'actualité en classe?

D'abord, l'actualité représente des « événements actuels intéressant un domaine d'activité » (Larousse, en ligne). Au sein d'une classe, l'actualité représente un « référentiel immédiat et disponible » (Premat, 2010), que l'enseignant doit adapter aux caractéristiques de ses élèves. En outre, dans une salle de cours, l'actualité, dont le thème est défini au préalable, doit orienter la discussion, mais sans toutefois heurter de grands conflits interculturels causant une situation que l'enseignant ne saurait gérer (Premat, 2010). En bref, enseigner l'actualité, c'est avant tout « permettre aux élèves de développer une opinion informée sur ces questions (d'actualités), d'être capables de faire des choix en matière de prévention, d'action, d'utilisation et d'être en mesure d'en débattre » (Legardez et Simonneaux, 2006).

En lien avec nos expériences personnelles, ayant étudié et enseigné dans deux milieux différents, nous avons remarqué que la composition de nos classes affectait le choix ainsi que la manière d'aborder l'actualité en classe. Par exemple, le sujet du conflit israélo-palestinien interpelait davantage une classe cosmopolite de Sainte-Foy qui comporte plusieurs élèves musulmans, qu'une classe hétérogène de Charlevoix. De plus, la proximité des élèves avec les réseaux sociaux et l'actualité nous incitent davantage à aborder ces sujets avec eux, afin de nous assurer qu'ils soient bien informés et qu'ils apprennent à poser un regard critique sur ce qu'ils apprennent. C'est pourquoi nous trouvons que l'étude de ce sujet est pertinente pour notre future carrière, mais aussi pour l'ensemble de la communauté enseignante.

## **PROBLÉMATISATION**

Dans l'optique de notre entrée en tant qu'enseignantes dans le système éducatif québécois, nous nous sommes interrogées sur la manière d'intégrer et d'aborder l'actualité au sein de nos cours. De plus, nous avons discuté de nos expériences de stages, de contrats et avec d'autres enseignants ayant des élèves provenant de différents milieux, étant de différents niveaux, etc., sur la manière dont ils abordent l'actualité. Nous avons perçu que chacun semblait l'utiliser de manière distincte, poursuivant différents objectifs et utilisant différents critères pour adapter les sujets qu'ils présentent. Ainsi, la question suivante a motivé nos recherches : Comment aborder l'actualité en classe pour tenir compte des différentes caractéristiques des élèves?

### La sensibilité des élèves

Avant d'aborder un sujet d'actualité avec les élèves, il est important d'être conscient que ce thème peut représenter un sujet sensible, en dépit du vécu des élèves se trouvant devant nous. Un sujet sensible est « un sujet qui touche les valeurs des individus, jeunes ou adultes, et qui est l'objet de débat dans la société » (Hirsch, 2015). Il est donc important d'entamer une réflexion sur la pertinence et la nécessité de l'abord d'un tel sujet, et donc, d'adapter l'actualité présentée en classe en censurant certains sujets. Sivane Hirsch, enseignante du département des sciences de l'éducation à l'Université de Trois-Rivières, décrit, dans son guide pédagogique de 2015, cette étape comme étant celle de la réflexion. Elle mentionne qu'il faut se demander si le sujet présenté favorise l'expression des émotions, des idées et des opinions dans un contexte respectueux. De surcroît, nous devons nous interroger si cela permet de mieux cerner les enjeux inhérents au débat lié à ce sujet sensible et, finalement, si cela contribue aux apprentissages et au développement des compétences des élèves. Ces questions sont d'autant plus importantes, car Hirsch souligne également que si tous les sujets sensibles peuvent être traités en classe, il faut s'assurer de les adapter en tenant compte de l'âge, de la diversité ethnoculturelle et religieuse des élèves et du climat social déjà instauré dans la classe (Hirsch, 2015). En accord avec ce point, un article de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa explique que prendre en considération l'identité culturelle et linguistique des élèves au sein de l'enseignement quotidien est essentiel afin de cultiver un sentiment d'appartenance en classe (Université d'Ottawa, 2024). Effectivement, s'appuyant sur le témoignage d'Aasiyah Khan, directrice des programmes d'éducation au Conseil national des musulmans canadiens, il est important de comprendre que l'un des rôles de l'enseignant est de briser les mythes actuels. Dans son cas, elle est particulièrement touchée par les mythes sur l'Islam et les stéréotypes néfastes. En adaptant les sujets d'actualité et les façons de les présenter en fonction des caractéristiques des élèves, l'enseignant vise à offrir, à l'ensemble de sa classe, un environnement sécuritaire et bienveillant (Université d'Ottawa, 2024).

## L'accès à l'information

Ensuite, une fois que les sujets d'actualité sensibles sont ciblés, il faut noter le niveau de connaissances des élèves sur ces sujets. En ce sens, nous devons analyser les disparités entre les élèves, qui donnent un accès inégal aux informations et à l'actualité, comme le mentionne Thomas Vivier dans son mémoire (Vivier, 2018). Ces profils se distinguent selon l'âge des élèves, leur niveau scolaire et le niveau d'équipement auquel ils ont accès pour s'informer, notamment les médias sociaux. Il ajoute que ces critères peuvent influencer le niveau de connexion que les jeunes ont avec les sujets d'actualité, d'où prévaut l'importance d'adapter ces sujets et de les définir au préalable (Vivier, 2018).

En tant que médiateur culturel, un enseignant se doit d'expliquer différents sujets et de condamner, ou du moins, de démystifier les sujets comme la violence et le racisme (SHERPA, 2018). Étant donné que les jeunes consomment diverses sources de nouvelles, notre mission demeure dans la façon dont nous abordons les sujets d'actualité en classe, ainsi que la prévention qui est faite en lien avec les sujets épineux. Bien qu'il s'agisse d'une tâche délicate de présenter ce genre de matière, l'organisme SHERPA nous rappelle qu'elle est tout de même très importante. Elle permet de prendre en compte leurs opinions teintées par leur bagage culturel et cognitif et de les confronter à la réalité (SHERPA, 2018). En somme, l'article rappelle que chaque jeune est unique et aura sa propre façon de réagir aux propos sensibles présentés en classe. L'essentiel est d'être conscient de ces divergences et de conserver un dialogue ouvert, pour s'assurer de répondre à leurs questionnements (SHERPA, 2018).

## Les caractéristiques des élèves

En outre, le politologue Christophe Premat renchérit sur l'importance de s'adapter aux caractéristiques des élèves lors de la présentation de sujets d'actualité. En effet, il souligne qu'aborder des sujets d'actualité en classe comprend le risque d'éveiller des conflits de valeurs, politiques ou culturels chez les élèves. Ce type de conflit peut rapidement prendre de l'ampleur et échapper au contrôle de l'enseignant. Afin d'éviter cela, il fait valoir la nécessité de sélectionner les sujets et les morceaux d'actualités présentés à la classe. Toutefois, il faut s'assurer de ne pas discriminer les niveaux et les intérêts des élèves en cohérence avec leur culture et leur distance par rapport à l'actualité. De plus, il y a lieu de s'assurer de l'apport pédagogique du sujet présenté par rapport au cours donné par l'enseignant (Premat, 2010).

Finalement, Rola Koubeissy mentionne que l'enseignant a un rôle très complexe, notamment parce qu'il doit soutenir les différences de ses élèves au sein de son enseignement (Koubeissy, 2019). Ainsi, lors de l'utilisation d'actualité en classe, tout comme dans les travaux ou autres activités visant l'apprentissage, il se doit de les adapter selon la langue et la culture d'origine des élèves. Il doit s'assurer de l'apprentissage des élèves, peu importe leur culture. De plus, lors de discussions ouvertes sur l'actualité, par exemple, il est important de développer un environnement favorable pour tous les élèves en tenant compte des caractéristiques de la classe. Cette même auteure mentionne l'importance de considérer le bagage culturel, linguistique et cognitif des élèves, mais sans pour autant écarter un sujet, d'actualité ou non, inconnu des élèves. En effet, elle mentionne qu'il faut plutôt l'adapter pour laisser place au développement culturel des élèves. C'est donc à l'enseignant de trouver des ressources et des stratégies pour favoriser l'apprentissage de tous les élèves, peu importe le niveau d'hétérogénéité de la classe (Koubeissy, 2019).

## **DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS**

L'expression sujet ou thème sensible est ce « qui touche les valeurs des individus, jeunes ou adultes, et qui est l'objet de débat dans la société » (Hirsch, 2015). En ce sens, l'approche de ce type de thème en classe doit impérativement être faite avec subtilité, délicatesse et précaution, étant donné qu'il pourrait provoquer des réactions telles que l'indignation, le malaise, le dégoût ou le mépris parmi les élèves (Hirsch, 2015). Nous allons maintenant définir ce que nous entendons par les différentes caractéristiques des élèves.

La première caractéristique à tenir en compte serait la diversité socioculturelle de nos élèves. Évidemment, puisque nous serons amenées à enseigner dans un pays pluriculturel, il est évident que nous côtoyons des élèves en provenance de différents milieux, et qui possèdent différentes valeurs, coutumes et religions (Hess et Mcavoy, 2015). Nous devons donc travailler la manière dont nous aborderons les sujets en classe qui pourraient devenir des sujets sensibles pour certains.

D'autre part, une seconde caractéristique essentielle à prendre en compte lorsque nous présentons de l'actualité en classe est l'âge et la maturité des élèves. Un enfant de 12 ans n'a pas les mêmes connaissances et la même compréhension du monde qu'un élève de 17 ans bientôt, qui est bientôt majeur (Conseil supérieur de l'éducation, 2009). Ainsi, certains sujets de géopolitique, par exemple, pourraient être trop complexes pour des élèves de première secondaire.

Finalement, une dernière caractéristique que nous prendrons en compte dans ce travail est le milieu socio-économique dans lequel vivent les élèves (Langlois et Gaudreault, 2019). Selon le milieu dans lequel l'enfant grandit, ses préoccupations et sa vision du monde diffèrent des autres. Certains sujets pourraient rapidement se transformer en sujet sensible pour eux, ou au contraire, d'autres pourraient leur paraître très superflus, puisqu'ils peuvent vivre des situations très difficiles à la maison.

En somme, cela va de soi que les élèves sont tous uniques et qu'il peut sembler illusoire de s'adapter à chacun d'entre eux. Néanmoins, en nommant ces caractéristiques des élèves, nous tentons de les regrouper au mieux pour faciliter l'adaptation de nos capsules d'actualité selon les caractéristiques qui sont présentes dans notre classe.

## **MÉTHODOLOGIE**

En vue de répondre à notre question d'investigation qui s'intéresse aux stratégies d'adaptation de l'actualité en classe, nous avons choisi de sonder plusieurs enseignants du secondaire du Québec. Pour ce faire, nous avons opté pour la création d'un questionnaire à l'aide de la plateforme Google Forms, que nous avons ensuite fait parvenir aux différents enseignants par l'entremise d'un courriel. De plus, nous avons rédigé nous-mêmes les questions en nous concentrant sur notre problématisation, soit les moyens d'adaptation de l'actualité et les critères qu'ils utilisent pour le faire, qui seront précisés ci-dessous. Notre questionnaire était composé de trois sections codépendantes. En effet, la première avait pour utilité de dresser le portrait global de l'enseignant répondant et de savoir s'il utilisait l'actualité en classe. Si la réponse à cette dernière question était positive, le répondant passait à la seconde section. Celle-ci visait à identifier le type d'actualité utilisé, ainsi que la fréquence à laquelle il la présente en classe.



En conclusion de cette section, nous voulions savoir si le répondant adaptait ses capsules d'actualité selon ses élèves et selon ses objectifs pédagogiques. S'il répondait de manière affirmative, il poursuivait le questionnaire à la dernière section, qui ciblait les stratégies d'adaptation utilisées, les critères de sélection des sujets d'actualité et la manière de gérer les discussions subséquentes à ces derniers. Dans son entièreté, notre outil d'enquête était composé de 16 questions, dont neuf questions à choix de réponses et sept questions ouvertes. Nous l'avons conçu pour que les enseignants puissent y répondre en moins de dix minutes. Dans l'analyse de nos résultats, nous allons d'abord comparer nos résultats avec ceux des chercheurs cités dans la section « problématisation » de notre travail. Nous allons ensuite relever des exemples concrets de méthodes utilisées par les enseignants ciblés pour adapter l'actualité en classe. Les diagrammes présents dans l'analyse ont été créés automatiquement par Google Forms, tandis que les tableaux ont été faits à l'aide de Microsoft Word.

## RÉSULTATS

Nous avons reçu 17 réponses à notre questionnaire de la part d'enseignants de niveau secondaire. D'abord, il est important de prendre en compte la codépendance des sections de notre questionnaire afin de bien interpréter les réponses. Lorsqu'un enseignant répondait négativement à la question « Faites-vous des périodes d'actualité en classe (quelques minutes ou plus)? », le questionnaire s'interrompait directement, puisque l'enseignant n'aurait pas été en mesure de répondre aux questions suivantes. Cela explique pourquoi il n'y a que sept réponses dans la dernière section. C'est le même principe pour le passage de la deuxième à la troisième section, si l'enseignant confirme ne pas adapter l'actualité qu'il présente en classe, le questionnaire se terminait immédiatement.

Tableau 1 - Portrait des enseignants interrogés

TOTAL	17
Arts plastiques	1
Univers social	8
Mathématiques	2
Français	1
Éducation physique	2
Sciences et technologies	3
Secondaire 1	9
Secondaire 2	7
Secondaire 3	8
Secondaire 4	8
Secondaire 5	6
Milieu défavorisé	5
Milieu favorisé	6
Milieu socio-économique hétérogène	3
Milieu interculturel	6
Milieu plutôt homogène	5
Région éloignée	5
Je fais des périodes d'actualité en classe	10
Je ne fais pas de période d'actualité en classe	7

L'analyse du tableau 1 nous permet de faire plusieurs constats sur le profil des 17 répondants. En premier lieu, la répartition entre les enseignants qui enseignent au premier cycle et au deuxième cycle est sensiblement équitable. La plupart d'entre eux enseignent sur plus d'un niveau, ce qui explique que le total n'égalise pas 17. Ensuite, six enseignants qui ont répondu à notre questionnaire révèlent travailler dans un milieu interculturel, cinq disent travailler dans un milieu assez homogène et quatre répondants enseignent en région éloignée des grands centres urbains. Du côté du niveau socio-économique, six répondants affirment travailler dans un milieu favorisé, cinq dans un milieu assez défavorisé et trois enseignent dans un milieu socio-économique très hétérogène. De plus, nous avons été en mesure d'obtenir les réponses d'enseignants qui sont spécialistes de différentes matières. Bien que l'univers social soit la matière la plus populaire auprès des répondants avec huit enseignants sur 17, nous avons aussi reçu des réponses d'enseignants d'arts plastiques, d'éducation physique et de plusieurs autres matières.

Tableau 2 - Objectifs pédagogiques de l'utilisation de l'actualité

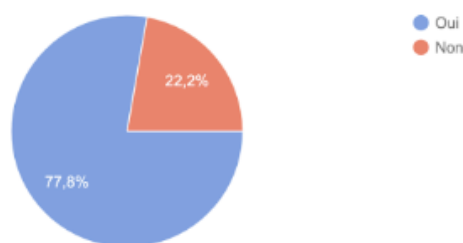
Quels sont vos objectifs pédagogiques lorsque vous utilisez l'actualité en classe?
1. Développer la pensée critique et la conscience citoyenne chez les élèves.
2. Relier des concepts appris en classe à des événements vécus en société.
3. Créer une ouverture sur le monde et nourrir la curiosité des élèves.
4. Commencer une période du bon pied en créant des liens avec les élèves et en discutant de sujets qui ne sont pas nécessairement en lien avec le cours.
5. Informer les élèves et expliquer des concepts.
6. Amener les élèves à réfléchir sur le monde qui les entoure.

Ce second tableau présente les objectifs des enseignants lorsqu'ils utilisent l'actualité en classe. Ainsi, nous notons que plus de la moitié des enseignants sondés le font pour informer et développer la pensée critique chez les élèves. Selon Elia Powers de l'Université de Washington, l'utilisation des journaux, du web et des nouvelles télévisées permet aux enseignants de développer chez les élèves de bons réflexes de questionnement en lien avec l'information qu'ils y trouvent. Cela leur permet de mieux exercer leur rôle au sein de la société par la suite (Powers, 2010). Ces propos concordent aussi avec la réponse six inscrite ci-dessus dans le tableau 2. De plus, un enseignant mentionne que ces périodes d'actualité soutiennent le lien avec les élèves, car il en profite pour discuter avec eux de divers sujets qui ne sont pas nécessairement liés au cours. En effet, discuter avec eux permet d'établir un bilan de leur connaissance et de s'informer sur les intérêts des élèves, comme le mentionne Anne Lessard (Decelles, 2019).

Par la suite, en nous rapprochant de notre question d'investigation, nous voulions savoir si ces mêmes enseignants adaptaient l'actualité qu'ils présentent en classe. Comme nous l'avons vu dans la problématisation, plusieurs chercheurs s'entendent sur le fait qu'il est primordial d'adapter les capsules d'actualité que nous faisons en classe. Bien que ce ne soit pas l'entièreté des répondants qui affirment modifier l'actualité, la majorité le fait en fonction des différentes caractéristiques de leurs élèves. Répondre « oui » à cette question menait directement le répondant à la dernière section de notre questionnaire, section qui a pour but de comprendre pourquoi et comment ces enseignants ajustent l'actualité qu'ils présentent en classe.

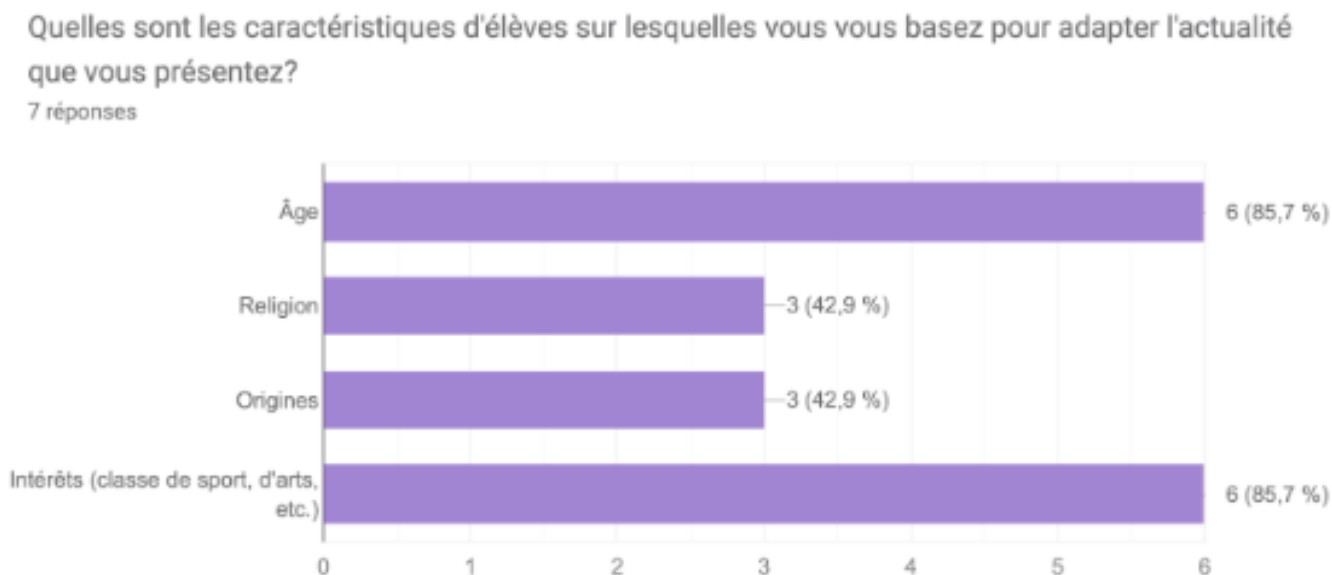
Figure 1 - Adaptation de l'actualité

Adaptez-vous l'actualité que vous présentez en classe selon les caractéristiques de vos élèves?  
(exemple : leur âge, leur origine, leur religion, etc.)  
9 réponses



Ce graphique représente la proportion des enseignants qui adaptent l'actualité qu'ils présentent en classe. 22,2% des enseignants que nous avons sondés et qui font de l'actualité en classe ont répondu qu'ils n'adaptent pas leurs capsules d'actualité en fonction des caractéristiques de leurs élèves. Pour faire suite à cette question, ceux qui y ont répondu négativement n'ont pas pu poursuivre le questionnaire, car nous nous intéressons aux enseignants qui adaptent l'actualité dans le cadre de notre travail. Les enseignants qui ont répondu positivement à cette question se voyaient dirigés vers la section 3 du questionnaire.

*Figure 2 - Caractéristiques des élèves*



Pour ce qui est de la troisième partie de notre questionnaire, nous voulions savoir comment les enseignants adaptent leurs capsules d'actualité en classe et selon quelles caractéristiques des élèves. La première question de cette partie porte sur les caractéristiques des élèves que les enseignants prennent en compte lorsqu'ils parlent d'actualité. Les deux caractéristiques qui nécessitent le plus d'attention selon les répondants, nommés six fois sur un total de sept personnes, seraient leur âge et leurs intérêts. En effet, comme le mentionne Thomas Vivier dans son mémoire, l'âge et le niveau scolaire des élèves sont des critères à prendre en compte lorsqu'il est question d'actualité (Vivier, 2018). De plus, nous n'avons pas abordé ce sujet dans la problématisation, mais les intérêts des élèves seraient, selon les enseignants qui ont répondu à notre questionnaire, un critère important à prendre en compte. Les sujets d'actualité en lien avec les intérêts des élèves ont effectivement plus de chance de les intéresser et ainsi de favoriser un climat de classe agréable. Cependant, il peut être difficile de choisir des capsules d'actualité en lien avec les intérêts des élèves, car ceux-ci sont très variés et ce type d'actualité ne répond pas nécessairement aux objectifs pédagogiques visés, mentionnés plus tôt par les répondants. Finalement, viennent en seconde place les origines et les religions des élèves, avec trois votes chacun. Trois enseignants sur sept, selon notre questionnaire, prennent en compte la diversité culturelle et religieuse de leurs élèves.



Tableau 3 - Critères de sélection d'un sujet d'actualité

Quels sont vos critères de sélection pour un sujet d'actualité que vous souhaitez présenter?
1. Nouvelle récente, diversité des points de vue.
0. La pertinence et l'impact qu'il peut avoir sur les élèves.
0. Lien avec la matière.
0. Je veille à ce que le sujet ne touche pas de sujets sensibles chez les élèves de ma classe. Par exemple, traiter d'actualité sur le cancer peut être un sujet sensible pour certains élèves. De plus, je crois que certains sujets compliqués comme le conflit en Palestine ont plus d'impact pour certains élèves qui ont des origines propres au conflit.
0. La pertinence.
0. Est-ce accessible pour l'âge des élèves, est-ce que le sujet est pertinent, etc.
0. Il faut être conscient des sujets sensibles pour certains élèves, et donc comprendre leur vécu.

La seconde question de notre troisième section concerne la sélection des sujets d'actualité. En effet, nous désirions savoir ce qui motivait le choix de certains sujets d'actualité par les enseignants. Ainsi, nous pouvons remarquer que trois enseignants tiennent compte du point de vue des élèves, ce qui est étroitement lié avec le vécu des élèves. Cela concorde avec les propos de Christophe Premat qui souligne l'importance de prendre en compte le vécu des élèves afin de ne pas heurter de sujets sensibles et de veiller à ce que la discussion se déroule dans le respect (Premat, 2010). En outre, la pertinence du sujet est un critère décisif pour quatre enseignants. Finalement, un enseignant souligne que l'âge est important pour lui dans le choix de sujet d'actualité, comme le conseille Thomas Vivier, qui soutient que ce critère peut affecter la proximité que les élèves auront avec le sujet, tout comme leur intérêt (Vivier, 2018).

Tableau 4 - La gestion des opinions divergentes

Comment gérez-vous les opinions divergentes des élèves lors des discussions sur des sujets d'actualité?
1. Je remercie de la participation et je demande un éclaircissement qui n'est pas lié à une opinion
0. Avec ouverture, mais en essayant de garder le contrôle pour éviter les dérapages. Il faut que le propos soit toujours respectueux des différences.
0. Je ramène à l'ordre lorsque nécessaire et rappelle aux élèves le pouvoir de leurs mots et l'effet que cela peut avoir sur leurs camarades.
0. Sensibiliser les élèves, liberté d'expression, respect envers tout le monde.
0. Prôner le respect et l'importance de la discussion. Il faut aussi être l'arbitre au niveau des opinions teintées par une généralisation, et ramener à l'ordre grâce à des faits.

Notre questionnaire concluait sur une question en lien avec la manière dont les enseignants gèrent les discussions subséquentes aux capsules d'actualité présentées en classe. En effet, puisque certains de ces sujets peuvent être sensibles, ou tout simplement parce qu'ils peuvent provoquer diverses réactions chez les élèves, il est important de contrôler l'environnement et de prôner le respect et l'ouverture. Les réponses que nous avons obtenues avec notre outil de collecte de données concordent avec ce qu'avancent les recherches à ce sujet. D'abord, trois enseignants nomment l'importance du respect dans les discussions, alors que trois autres enseignants indiquent qu'ils contrôlent les discussions, afin qu'il n'y ait pas de dérapage. Finalement, un enseignant profite de ces discussions pour sensibiliser les élèves et pour les laisser s'exprimer. L'Institut universitaire SHERPA nous rappelle justement que l'essentiel lorsque nous abordons des sujets sensibles en classe est de conserver un dialogue ouvert en s'assurant de répondre aux questionnements des élèves (SHERPA, 2018).

## **CONCLUSION**

Enfin, nous sommes arrivés à la conclusion qu'aborder les sujets d'actualité nécessite une adaptation selon les portraits des élèves. En effet, les caractéristiques comme l'âge, la diversité culturelle et religieuse, les intérêts, le niveau de connaissances et la pertinence avec la matière doivent faire partie du processus de réflexion des enseignants lorsqu'ils choisissent de présenter un sujet d'actualité. De plus, il est important de savoir éviter les polémiques lors des discussions, car certains élèves ont des opinions, des valeurs et des points de vue très différents, ce qui peut causer des discussions émotives qui tendent vers un dérapage. Ces conclusions tirées de la recherche en éducation concordent bien avec les réponses des enseignants interrogés dans le cadre de cet article. Cependant, certains ont répondu ne pas adapter l'actualité, ce qui peut conduire les enseignants à devoir gérer des situations qui ne sont pas souhaitables lors des discussions. Malgré les bienfaits, plusieurs enseignants ont répondu ne pas l'utiliser, ce qui peut pénaliser les élèves sur les points venant d'être énumérés. En bref, nous croyons que l'école doit préparer les élèves au monde réel et que l'actualité en classe est un outil intéressant pour conduire les élèves à émettre des opinions à propos des enjeux de société et à aiguiser leur jugement critique. Concrètement, nous croyons que les sujets d'actualité ont une place dans nos classes québécoises, mais qu'il est crucial de préparer l'information que nous présenterons aux jeunes devant nous. De ce fait, il est de notre devoir, en tant qu'enseignant, de s'informer sur le bagage culturel et cognitif de nos élèves, pour pouvoir mieux adapter les sujets d'actualité, afin de créer un environnement agréable et bienveillant pour eux. Par ailleurs, il serait également intéressant de se pencher sur la question de la désinformation, qui est de plus en plus problématique de nos jours, notamment grâce à l'accès facile à toute sorte d'informations peu contrôlées. Les jeunes peuvent tomber sur de fausses nouvelles et ce phénomène, à plus grande échelle, peut avoir des répercussions sur la société et sur la politique.

# RÉFÉRENCES

Centre de recherche SHERPA. (2018). Parler de sujets sensibles avec les jeunes. <https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/Parler-de-sujets-sensibles-avec-les-jeunes.pdf>

Conseil supérieur de l'éducation. (2009). Une école secondaire qui s'adapte aux besoins des jeunes pour soutenir leur réussite ; Avis à la ministre de l'Éducation, du loisir et du sport. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2019/11/2009-10-une-ecole-secondaire-qui-sadapte-aux-besoins-des-jeunes-pour-soutenir-leur-reussite.pdf>.

Decelles, S. (2019). Modèle de relation enseignant-élève: Réflexion sur la formation des enseignants, les valeurs et l'organisation de la classe. Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, volume (9). [https://conseil-cpiq.qc.ca/wp-content/uploads/REVUE-AUTOMNE-2019\\_WEB1.pdf](https://conseil-cpiq.qc.ca/wp-content/uploads/REVUE-AUTOMNE-2019_WEB1.pdf).

Gauvreau, C. (2016). Éduquer au pluralisme. Actualités UQAM. <https://actualites.uqam.ca/2016/plaidoyer-faveur-education-pluralisme-signe-georges-leroux/>

Hess, D. E., et Mcavoy, P. (2015). The Political Classroom. Evidence and Ethnics in Democratic Education. New York: Routledge.

Hirsch, S., Audet, G. et Turcotte, M. (2015). Vivre ensemble: aborder les sujets sensibles avec les élèves, Guide pédagogique. Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité. [https://cipcd.ca/wp-content/uploads/2014/04/CSMB\\_Guide\\_sujets-sensibles\\_final.-1.pdf](https://cipcd.ca/wp-content/uploads/2014/04/CSMB_Guide_sujets-sensibles_final.-1.pdf).

Koubeissy, R. (2019). Enseigner dans un milieu multiethnique: pratiques de soutien des enseignants auprès d'élèves immigrants (1<sup>ère</sup> éd.). Les presses de l'Université Laval.

Langlois, S. et Gaudreault, D. (2019). Représentations sociales de la pauvreté et des inégalités au Québec. Recherches sociographiques, 60(2), 429-458. <https://doi.org/10.7202/1070978ar>.

Legardez, A. et Simonneaux, L. (2006). L'école à l'épreuve de l'actualité (7<sup>e</sup> éd.). Paris : ESF éditeur.

Ministère de l'Éducation du Québec. (2006). Programme de formation de l'école québécoise (PFÉQ). <https://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/pfeq/secondaire>.

Premat, C. (2010). LE TRAITEMENT DE L'ACTUALITÉ EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:570266/FULLTEXT01.pdf>

Université d'Ottawa. (2024). Aborder des sujets d'actualité sensibles en classe : Naviguer des dialogues « courageux ». Faculté d'éducation, Université d'Ottawa. <https://www.uottawa.ca/faculte-education/toutes-nouvelles/aborder-sujets-dactualite-sensibles-classe-naviguer-dialogues-courageux> (Page consultée le 20 février 2024).

Vivier, T. (2019). Intégrer l'actualité à l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'É.M.C. : état des lieux, étude par interview croisée et outils pédagogiques et didactiques pour la pratique enseignante. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01885775/document> (Page consultée le 20 février 2024).